



# Les Amis des Musées d'Arlon

asbl

PRESIDENT d'HONNEUR : Bernard Caprasse, Gouverneur Honoraire de la Province de Luxembourg  
VICE-PRESIDENT d'HONNEUR : Ph. D. Marco Cavalieri, Professeur d'Archéologie Romaine et d'Antiquités Italiennes à UC Louvain et aux Universités de Parme et Florence (3ème cycle)

1. Editorial
- 2 - 3. Excursion Nancy
4. Conférence Clairefontaine
5. Actualités musées
6. Visite et conférence
7. Enseignants - Cotisations

## EDITORIAL

### 2024 SE TERMINE. EN ROUTE POUR 2025!

Chers Membres,

Nous n'avons pas publié de lettre au 3ème trimestre, cette lettre couvre donc

les deux derniers trimestres de 2024. Décembre, c'est le mois pour établir des bilans et envisager des perspectives pour l'an neuf. En termes de bilan, nous sommes assez fiers de nos réalisations 2024, elles ont été riches et diversifiées, jugez plutôt :

- 18 janvier: rencontre bilan & perspectives avec les conservateurs des 6 musées,
- 7 février: rencontre avec le Bourgmestre dans le même état d'esprit,
- 21 février: visite guidée des archives de l'Etat avec François Moreau,
- 13 mars: visite conjointe avec le musée d'Autelbas de l'exposition «Sub umbra alarum» à Luxembourg dans laquelle était exposée une pierre du musée d'Autelbas, visite rehaussée par la présence de l'Attachée du Ministre de la Culture Luxembourgeois et du bourgmestre d'Arlon,
- 18 et 23 avril: visites guidées du musée militaire d'Arlon (Stockem) par Guy Klinkenberg,
- 22 mai: visite guidée de l'exposition photos au musée Gaspar pour les Membres par Valérie Peuc kert,
- 6 juin: participation à l'after-work des associations organisé par la Maison des associations d'Arlon,
- 31 août et 1er septembre: participation aux w.e. des fêtes romaines,
- 19 septembre et 8 octobre: organisation de rencontres entre les Conservateurs et les Enseignants (fondamental et secondaire) pour promouvoir l'offre pédagogique des musées auprès des écoles,
- 28 septembre: excursion annuelle à Nancy,
- 1 octobre: conférence par Isabelle Bernard: «Les tables des Dames de l'Abbaye noble de Clairefontaine au 18ème siècle: lieu de frugalité ou de gourmandises?»

- 25 novembre: visite guidée des salles 40-45 au musée militaire par Guy Klinkenberg, suivie d'une conférence «Arlon 40-45» par Jean-Marie Triffaux,

- coordination et financement d'un projet de numérisation des pierres du musée archéologique et de création d'un musée virtuel (les détails de ce projet vous seront communiqués lors de notre prochaine lettre trimestrielle),

- aide financière renouvelée aux 4 musées privés qui ne bénéficient pas de subsides.



**Etablir des bilans et envisager des perspectives pour l'an neuf.**

Pour 2025, nous travaillons à l'élaboration d'un programme tout aussi varié et alléchant. Nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer une conférence de notre Vice-Président d'honneur, le Professeur Cavalieri sur le thème de la transformation d'Athènes entre le IIème siècle avant

J.-C. et le IIème siècle après J.-C. et une conférence sur le barrage de l'Eisch et la sidérurgie à Steinfort. Notre excursion annuelle 2025 aura, quant à elle, pour destination Tongres, une autre ville romaine bien connue. Des propositions complémentaires se dévoileront, bien sûr, au cours des prochains mois.

Pour nous aider à poursuivre nos activités ambitieuses, nous comptons vraiment sur votre soutien, tout d'abord au travers du renouvellement de votre cotisation 2025, ensuite en invitant vos connaissances et amis à devenir Membres, enfin, à participer nombreux aux événements que nous organiserons. A noter que nous maintenons le prix de notre cotisation 2025 inchangé, voir les détails dans cette lettre.

Au nom de tous les membres de notre Organe d'Administration, je vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année, entourés des vôtres et déjà une très belle année 2025, ainsi qu'à vos familles ; puisse-t-elle vous combler dans vos souhaits les plus chers.

Au plaisir de nous retrouver très bientôt!

Jean-Marie Leroy, Président



## EXCURSION



Notre excursion de cette année à Nancy a connu un beau succès avec 44 participants.

Nous avons commencé notre journée à Nancy par une visite du centre historique. Notre guide nous a d'abord montré une plaque en fonte représentant le plan de la ville en 1611 avec la vieille ville, avec ses ruelles, et la ville neuve, construite par Charles III dès 1590. Fondée au XI<sup>e</sup> siècle par Gérard Ier d'Alsace, Nancy tire son nom du mot celtique *nance*, soit le marais.

Nettement plus jeune que Metz, la ville compte aujourd'hui 250 000 habitants, dont 60 000 étudiants. À la place Stanislas, notre guide nous a raconté l'histoire de Stanislas Leszczyński dont la statue orne la place. Ancien roi de Pologne déchu, il devient duc de Lorraine en 1738 grâce au traité de Vienne. Ce traité met fin à la guerre de Succession de Pologne et rattache la Lorraine à la France après la mort de Stanislas. Celui-ci, grâce à une rente de Louis XV, embellit Nancy avec la création de trois places : la place royale (devenue place Stanislas), la place de l'Alliance, célébrant l'union des Maisons de Lorraine et de France, et la place de la Carrière, autrefois dédiée aux tournois. Ces travaux, réalisés par Emmanuel Héré, incluent aussi l'Arc Héré, situé entre les places Stanislas et de la Carrière.

Nous avons poursuivi notre visite par la vieille ville où notre guide nous a montré une inscription rappelant l'année 1477, année de la bataille de Nancy. La vieille ville conserve la mémoire de la bataille de Nancy (1477), où René II, duc de Lorraine, vainquit Charles le Téméraire, empêchant son projet de relier ses territoires bourguignons. Cette victoire renforça le duché de Lorraine et ses liens avec la France.

René II fit construire l'église des Cordeliers en remerciement de sa victoire. Dédiée aux frères franciscains, cette église gothique témoigne aussi de l'influence de la Renaissance, notamment dans la chapelle ducale ajoutée par Charles III au XVII<sup>e</sup> siècle. Inspirée de la chapelle des Médicis à Florence, cette chapelle circulaire, conçue par l'architecte Girolamo Cito, abrite des tombeaux et des sculptures marquant le

prestige des ducs de Lorraine. Une messe y est célébrée chaque année en leur mémoire.

Après notre visite du centre historique de Nancy, nous avons rejoint le Musée des Beaux-Arts pour une visite guidée centrée sur la collection Daum, installée dans un espace souterrain spécialement aménagé pour mettre en valeur cet ensemble unique de verreries. Cette collection exceptionnelle témoigne du génie créatif et du savoir-faire incomparable de la manufacture Daum, symbole de l'art verrier lorrain depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.

Les œuvres exposées retracent l'évolution artistique et technique de la maison Daum, depuis ses débuts à l'époque de l'Art nouveau jusqu'à ses créations modernes et contemporaines. Nous avons pu admirer les nombreuses pièces réalisées grâce à des techniques novatrices telles que le verre multicouche, la gravure à l'acide et la pâte de verre. La visite nous a aussi permis de comprendre l'importance de la collaboration artistique chez Daum, la manufacture ayant travaillé avec de nombreux artistes et designers.



Après notre repas de midi pris au restaurant « Les Amis », au nom prédestiné pour notre association, nous avons poursuivi notre journée par la visite du Musée de l'École de Nancy. Ce musée installé dans l'ancienne propriété d'Eugène Corbin, grand collectionneur, est entièrement consacré à l'Art nouveau nancéen.

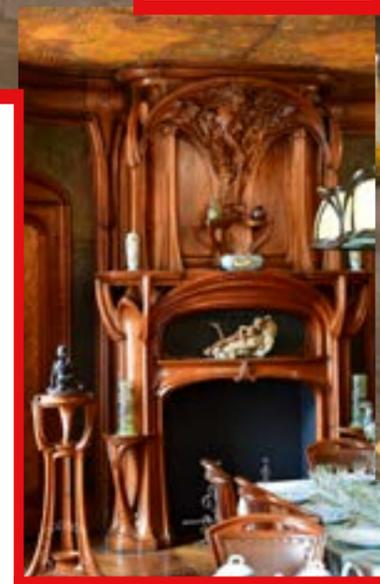
Avec la visite de l'emblématique Musée de l'École de Nancy, s'est terminée notre journée consacrée à Nancy, ville d'art, au cours de laquelle nous avons pu admirer les multiples trésors artistiques de cette ville proche de chez nous.

L'Art nouveau veut s'affranchir du passé et ne plus copier des modèles anciens. Il se caractérise par des formes inspirées de la nature, où la courbe domine. Il s'ouvre à de multiples disciplines comme l'architecture, la verrerie et la cristallerie, le vitrail, la ferronnerie, l'ébénisterie. Les processus industriels réduisent les coûts et rendent l'art accessible à davantage de personnes.

Les pièces exposées mettent en avant l'alliance entre l'art et la nature, thèmes centraux du mouvement. Parmi les œuvres phares, nous avons admiré des meubles aux formes végétales signés Majorelle, des verreries délicates et colorées d'Émile Gallé, ainsi que des vitraux et luminaires raffinés témoignant du savoir-faire exceptionnel des artisans de l'époque. Les motifs inspirés de la faune et de la flore – comme les libellules, les nénuphars et les iris – se retrouvent dans chaque salle, créant une atmosphère harmonieuse et poétique.

Avec la visite de l'emblématique Musée de l'École de Nancy, s'est terminée notre journée consacrée à Nancy, ville d'art, au cours de laquelle nous avons pu admirer les multiples trésors artistiques de cette ville proche de chez nous.

Pierre Reuter - Administrateur



## LA TABLE DES MONIALES DE CLAIREFONTAINE. CONFÉRENCE D'ISABELLE BERNARD

Décidément, l'esprit (et les esprits) des moniales de Clairefontaine n'a pas fini de hanter ce magnifique domaine. C'est ce que les auditeurs attentifs et captivés ont dû penser en suivant la conférence d'Isabelle Bernard, organisée conjointement par l'A.M.A. et Amanoclair.

Avec la rigueur et la précision de l'historienne, sans négliger l'aspect didactique de l'enseignante, Isabelle Bernard a répondu à la question posée dans le titre de sa conférence : « **La table des moniales de Clairefontaine au XVIII siècle : lieu de frugalité ou de gourmandise ?** ».

Les réponses à cette question se trouvent à la fois dans :

1. Les livres de comptes de l'Abbaye, consultés tant aux Archives de l'Etat à Arlon, qu'aux Archives Nationales à Luxembourg, pour la période allant du 1er novembre 1775 à octobre 1776. Les comptes des dépenses de la cuisine tenus par la Mère cellérierie répertorient plus de 200 denrées.

2. Les fouilles réalisées sur le site de l'ancienne abbaye entre 1997 et 2007, et particulièrement les restes fauniques, botaniques et carpologiques récoltés dans les latrines et les échantillons de sédiments prélevés dans chaque couche. Ces latrines étaient situées au sud du cloître et bâties sur la Durbach.

Qui occupait les lieux ? En 1748, les Moniales au nombre de 12 au maximum, dont 5 Dames nobles, des Moniales non nobles, des Sœurs converses, un moine d'Orval, des hôtes de marque, des pauvres, des pèlerins, des malades, de nombreux domestiques, un chasseur attiré, des jardiniers, des saisonniers, des faucheurs (environ 50 personnes au total).

En 1785, l'Abbaye comptait 5 moulins, une scierie, 5 maisons, 2 carrières, un refuge, 786 ha dont 290 de bois, 9 ha de jardins et 4 ha d'étangs.

Quelle était la nourriture ?

1. Pain et céréales, froment pour le pain, avoine, seigle, orge, millet, sarrasin. Le pain était consommé de façon importante à tous les repas : pain blanc pour les Moniales, pain très gris pour les autres.

2. Poissons : carpes, brochets et tanches provenant des étangs ou achetés ; écrevisses, grenouilles, saumon achetés ; poissons de mer : morues, saurets, harengs salés, cabillaud, un baril d'huîtres.

Les espèces d'eau douce étaient majoritaires y com-

pris grenouilles et écrevisses.

3. Viandes et volailles produites sur place ou achetées.

Volailles : poulets, pigeons, oies, dindons, canards, cygnes.

Bœufs, veaux, moutons, cochons (à la glandée).

4. Gibier : Pour rappel, il existait un chasseur attiré au monastère.

Lièvres, canards, bécasses, perdrix, grives, gelinottes, poules d'eau et même rouge-gorge...

Dans l'ensemble plutôt gibier à plumes que poils.

5. Œufs, beurre, lait : en grande quantité, les œufs, le beurre, le lait, mais aussi les fromages de Hollande et de Herve.

6. Fruits, légumes et herbes aromatiques :

a) D'abord les fruits du verger : pommes, poires, prunes, cerises, également des fraises, framboises, mûres. Mais aussi : limon, oranges raisins.

Fruits secs : noisettes, noix, amandes, figes.

b) Les légumes : lentilles, haricots, pois, fèves, choux, cressons, riz.

c) Plantes aromatiques : cerfeuil, fenouil (pour la digestion).

7. Condiments et autres épices :

Huile d'olive fine, vinaigre blanc ou de vin rouge, moutarde, gingembre, cannelle, muscade, divers poivres, clous de girofle, grande quantité de sel et sucre, anis, aneth, fenouil, coriandre (utilisées pour leurs vertus digestives).

8. Desserts :

En grande quantité : dragées, amandes, biscuits, pain d'épice, gâteaux ;

Café, thé, chocolat.

9. Vins et autres breuvages :

Vin blanc de Remich, vin d'Espagne, Muscat pour l'Abbesse, vin de messe ;

Eau de Vie, poire fine, grains de genévrier en grande quantité

Eau de bouleau ; Eau de Spa ;

Bière (Clairefontaine possédait une houblonnière) ; Vin de Bar et de Champagne, comme médicament pour les malades...

10. Matériel de cuisine et vaisselle :

Objets en grès, poteries, cruches, gamelles en bois, vaisselle en terre cuite, cocottes pour bouillir, fourchettes en fer, services en céramique, un four reconstruit.



### Conclusions :

L'abbaye de Clairefontaine était une des plus prestigieuses de la région et n'acceptait que des filles de haute naissance issues de la noblesse.

- Les Moniales mangeaient à leur faim, une alimentation riche et variée, mais pas toujours équilibrée, avec beaucoup de protéines, de sucre, de pâtisserie ;

- Les fouilles réalisées sur le site et l'analyse des latrines ont confirmé l'étude des livres de comptes ;

- Les Moniales pratiquaient une saine économie domestique ;

- Elles produisaient elles-mêmes une partie importante de leurs aliments dans l'environnement de l'abbaye (jardins, vergers, étangs, élevage, culture) ;

- Elles achetaient les autres produits à proximité de l'Abbaye (circuit court)

- Elles utilisaient de nombreuses plantes aux vertus digestives et médicinales, ce qui pourrait mettre en évidence un régime alimentaire riche en nutriments ;

- Les pratiques de consommation correspondaient à celles de l'élite rurale de l'époque ;

- La règle de Saint Benoît ne semble pas avoir été leur priorité absolue.

Bernard Feller - Administrateur



## ACTUALITÉ DES MUSÉES ET PATRIMOINE

- Musée Gaspar

« *Charles Gaspar (1871-1950), un portrait pictorialiste* », derniers jours de l'exposition. Jusqu'au 5 janvier, appréciez près de 100 photographies originales (1891-1910) de Charles Gaspar, photographe d'art réputé, pictorialiste reconnu et précurseur du symbolisme en photographie.

*En famille au Musée durant les congés de fin d'année*

Durant les vacances d'hiver\*, les neveux de Charles Gaspar t'invitent à venir découvrir une dernière fois leur vie de famille dans cette grande maison. Ils te proposent de faire un jeu qui t'emmènera dans chaque salle d'exposition. A la clé, une jolie récompense se trouve sous le sapin !

\* (du 21/12 au 5/1, sauf les lundis, mardis et mercredis)

*Nouvelle exposition à partir du 1er février : « Tu veux mon portrait ? »*

Plongez au cœur de l'art du portrait à travers une sélection de plus de 50 œuvres, essentiellement composée de peintures à l'huile, mais aussi enrichie de précieuses gravures des 17e et 18e siècles ainsi que de quelques

dessins des 19e et 20 siècles. Chaque œuvre révèle non seulement l'image d'une époque, mais aussi l'histoire fascinante de ses figures et de leurs créateurs.

Cette exposition vous invite à explorer les liens entre art et histoire, entre l'individu et son image, dans une découverte où chaque portrait devient un témoignage du passé, tout en faisant écho à notre propre perception du visage et de l'identité.

Accès gratuit les 1er et 2 février.

Visite guidée par Henri CAREME, commissaire de l'exposition, le samedi 1er février à 15h.



## VISITE ET CONFÉRENCE ORGANISÉE, PAR LES AMIS DES MUSÉES D'ARLON DANS LE CADRE DU 80ÈME ANNIVERSAIRE DE LA FIN DE LA 2ÈME GUERRE MONDIALE.

En perspective de la conférence prévue à proximité du Musée militaire d'Arlon, avec pour thème : « ARLON 40-45 », par Jean-Marie Triffaux, nous avons l'opportunité de nous mettre dans l'ambiance en visitant, au préalable, les salles 40-45 du Musée militaire.

C'est donc entourés de soldats en costumes et en armes de la guerre 40-45 que nous avons écouté le conservateur des lieux Guy Klinkenberg nous retracer une brève histoire de la seconde guerre mondiale dans le contexte de son musée.

Monsieur Klinkenberg limité par le temps, nous a offert un exposé complet, clair, dynamique et passionnant. Nous le remercions.

Jean-Marie Triffaux est l'un des plus grands spécialistes de l'histoire d'Arlon. Il a écrit de nombreux ouvrages et articles sur le sujet. Son ouvrage sur « Arlon pendant la Seconde Guerre mondiale » est une référence incontournable pour comprendre l'histoire d'Arlon pendant cette période.

Il commence son exposé, devant près de 50 personnes, par le Traité de Versailles du 28 juin 1919 qui était un mauvais traité qui a fait le nid de la future guerre mondiale. Ce traité a eu pour effet d'humilier l'Allemagne qui est tombée en dépression économique, laissant libre cours aux extrémismes. Hitler devient chancelier en 1933 et prend le contrôle du parti socialiste, le plus puissant d'Allemagne. Il forme le 3ème Reich. On ne va plus l'arrêter.

Les Chasseurs ardennais ont été créés en 1933. Ils étaient entraînés à la mobilité et à la résistance.

Leur mission principale était de défendre la frontière orientale de la Belgique.

L'armée belge forte de 600.000 hommes avait été mobilisée en 1939. Dans le cadre de leur mission de retardateur, les Chasseurs ardennais avaient préparé le terrain en construisant 28 mini bunkers le long de la frontière luxembourgeoise, en minant les voies d'accès et les ponts d'Arlon. Ils sont passés à l'action, dès l'invasion allemande du 10 mai 1940, en détruisant les voies d'accès à Arlon et les ponts, dont celui de la Posterie.

Dès le 10 mai 1940 tôt le matin, des milliers d'Arlo-nais se sont lancés sur les routes de l'exode, essentiellement vers la France. Tout ce qui roulait à l'exception des voitures bloquées par les destructions, était mobilisé pour y entasser, vivres, bagages...

C'était la panique et la complète désorganisation. Les Arlonais craignaient une répétition des atrocités et des destructions vécues lors de la Première Guerre mondiale.

C'est le début de l'occupation allemande à Arlon et en Belgique et de quatre longues années de souffrance.

Notre orateur nous détaille ensuite la gouvernance mise en place par les Allemands tant au point de vue administratif que législatif avec de nombreuses photos à l'appui.

La communauté israélite a été particulièrement visée en trois vagues. La première rassemblait les juifs apatrides, convoqués et envoyés, avec leur valise, à la caserne Dossin à Malines. La deuxième concernait la rafle des juifs étrangers (Français, Polonais, Russes) également expulsés à la caserne Dossin. La troisième était relative aux juifs belges qui, sans nouvelles des autres, sont rentrés dans la clandestinité au sein des villages à la campagne.

Vu le manque de main-d'œuvre en Allemagne, les Allemands recrutaient des volontaires, mais ça ne marchait pas. D'où le passage au travail obligatoire sur base des relevés de la population. Pour y échapper, la plupart rejoignait le maquis dans les bois. Ils rejoignait la résistance qui s'était organisée dans la région, par des actes de sabotage et des opérations de renseignements, ce qui a donné lieu à des représailles sanglantes de la part des Allemands. Quelques jours avant la libération, la bêtise humaine avait encore frappé et de nouveaux actes de barbarie avaient été perpétrés.

La libération d'Arlon a eu lieu le 10 septembre 1944 par les troupes américaines de la 28th Infantry Division via la Voie de la Liberté. Quelle immense explosion de joie au sein de la population arlonaise ! La libération reste un élément central de l'identité d'Arlon et de la Province.

Jean-Marie Triffaux a de nouveau témoigné de sa grande érudition en matière d'histoire. Grâce à ses recherches fouillées, à la rigueur de ses analyses, à son langage clair, il nous a permis de vivre une conférence pleine d'émotion. Merci de tout cœur.

Jean-Marie Toussaint, Administrateur



6

## RENCONTRE AVEC LES ENSEIGNANTS

Pour la seconde fois, en ce début d'année scolaire, les Amis des Musées ont invité les enseignants des réseaux maternel, primaire et secondaire à deux séances d'information afin que les conservateurs de nos six musées présentent leur offre muséale. Ces séances se sont déroulées à l'auditorium du Musée Archéologique le jeudi 19 septembre pour les enseignants du maternel et du primaire et le mardi 08 octobre pour les enseignants du secondaire. Une trentaine d'enseignants au total, dont certains occupés en dehors des écoles de la commune d'Arlon, ont répondu à notre invitation. Ils se sont montrés très intéressés par l'offre de nos musées et n'ont pas manqué de poser des questions précises et pratiques à nos conservateurs.

Ainsi, il ressort clairement de ces deux rencontres que les enseignants tous réseaux confondus sont vivement intéressés par ce que le musée « fait » et dans une bien moindre mesure par ce qu'il « est » : ils sont intéressés par ce que le musée peut offrir en termes d'outils pédagogiques et de programmes prêts à l'emploi, à la fois pour une préparation de la visite en classe, pour le suivi de la visite au musée et enfin, pour le travail post-visite en classe. C'est le défi à relever par nos musées afin d'intéresser et de répondre aux besoins des enseignants, des écoles et des exigences culturelles de la Communauté française.

Les six musées de notre commune ne sont pas tous sur un pied d'égalité à ce propos, mais gageons que dans les prochains mois des solutions pourront être dégagées.

Jean-Luc Bouillon - Administrateur



## COTISATIONS 2025

Afin de pouvoir continuer ses missions, le conseil d'Administration de l'ASBL « Amis des Musées d'Arlon » sera très heureux de compter sur votre soutien renouvelé en 2025 et vous remercie par avance pour votre confiance et votre fidélité.

Malgré les augmentations de tous les produits et services, nous avons décidé de ne pas modifier nos cotisations 2025 qui s'élèvent donc :

- à 20 EUROS pour les membres disposant d'une adresse courriel (à communiquer dans la description du virement) et
- à 25 EUROS pour les membres souhaitant continuer à recevoir la lettre trimestrielle par la poste (frais d'affranchissement obligent).

Tout montant supérieur versé en soutien de nos actions sera non seulement accepté, mais apprécié. Il est donc dans l'intérêt de tous d'utiliser les nouveaux moyens de communication électroniques.

A noter également que quelques e-mails d'invitations spécifiques (visites de musées, conférences...) pourront être envoyés en cours d'année aux Membres dont nous disposons des adresses courriel.

Par ailleurs, nous vous rappelons qu'en tant que Membre, vous bénéficierez d'une réduction de 10 EUR sur notre excursion annuelle (la destination retenue pour 2025 est l'historique ville de Tongres), ainsi que d'invitations privilégiées et privées, notamment pour les expositions temporaires proposées par nos musées. Vos versements sont à faire au plus tard le 15 février, sur le compte

**BELFIUS BE13 0682 4691 4739 – BIC GKCCBEBB de l'AMA,**  
avec la communication : « Cotisation AMA 2025 (+ courriel) ».

Bernard Waltzing - trésorier



7



ASBL Les Amis des Musées d'Arlon « AMA »  
Siège social : Route de Diekirch, 329 B-6700 ARLON – N°Ent. BE 0443 594 856  
Courriel : [contact@amismusees-arlon.org](mailto:contact@amismusees-arlon.org) – Site : [www.amismusees-arlon.org](http://www.amismusees-arlon.org)  
BELFIUS: BE13 0682 4691 4739



Réalisation, mise en page et envoi : Bernard Waltzing, Administrateur et André Gascht, Secrétaire.